

Coup de gueule

Depuis quelque temps, je dors mal...

Lors de son témoignage en mars 2013, Aercio, partenaire brésilien de Rio de Janeiro, nous a passé un petit film de 10 minutes sur Providencia ! La plus ancienne favela du Brésil, que j'ai sillonnée en juillet 2011!



Dans ce film, on y voit les pelleteuses, les bulldozers démolir, abattre détruire, les maisons, du haut desquelles, les gens nous regardaient passer.

Ces visages, aux fenêtres des maisons, qui nous souriaient à notre passage... fini, ils n'y seront plus...

Tous ces enfants que nous avons photographiés courant à travers les ruelles, jouant au football, tongs au pied, boîte de conserve en guise de ballon : fini, plus un cri d'enfants, que des bruits d'engins de démolition...

Ces adolescents en vacances en train de jouer avec leur cerf volant... fini, plus aucun frémissement d'ailes !

Que le bruit bruyant, entêtant des pelleteuses... Que des tas de gravats...

Plus de vie...cri du silence ;



Du haut de la favela, sur la plateforme protégée par un solide grillage d'où l'on découvrait une vue magnifique sur Rio, sa gare, l'océan au loin, alors que le soleil déclinait... j'avais partagé avec l'un de ces gamins qui actionnait sa ficelle pour faire décrire à son cerf volant de magnifiques arabesques : « Quand je joue avec mon cerf volant, je

m'envole au dessus de ma favela, comment ferai-je quand ils auront détruit ma favela ?»

Fini, plus de gamin, envolé le gamin, à la place, une affiche contre les travaux !!

Depuis quelques temps je suis comme JOB, j'ai envie de crier, de gueuler... mais pour combien de temps ?

Pourquoi faut-il que l'homme souffre autant... ?

Toi en qui je crois : pourquoi ?

Pourquoi toujours s'en prendre aux plus pauvres...

« Bienheureux »... pour l'instant ils n'ont plus de chez eux !

Oui, je pleure sur ces maisons démolies, sur ces tas de gravats, funestes témoins de vies pauvres mais dignes et heureuses !

Oui, je pleure sur ces familles, ces sourires rencontrés l'espace d'un matin.

Oui, je pleure sur ces gosses si joyeux comme tous les gamins innocents de la terre.

Oui, je pleure sur ces papas et mamans qui se retrouvent je ne sais où ?

Oui, je pleure, sur ces hommes et ces femmes qui ont perdu leur quartier, tant aimé !

Oui, je pleure sur ces femmes et ces hommes qui ont perdu leur travail, rejetés dans les banlieues encore plus pauvres...

Oui, j'enrage contre ces décisions prises « ici » concernant la tenue d'évènements sportifs « là bas »

Oui, j'enrage contre les décisions sans concertation des autorités brésiliennes avec les habitants des favelas.

Oui, j'enrage contre ces entreprises de démolition !

Aller les pauvres, au rebut ! A quoi ça sert des pauvres, je vous le demande ?

Et puis pourquoi des pauvres en haut de ces favelas jouissant d'une vue magnifique sur Rio...

Eradiquer les pauvres...on n'en veut plus

Place aux touristes et à leurs dollars,

Eradiquer les pauvres... on n'en veut plus

Place aux promoteurs et à leurs futures constructions

Eradiquer les pauvres... on n'en veut plus

Ici, sera la place des riches, qu'on se le dise

Oui, j'ai mal ce matin, je n'ai pas le cœur à prier, j'enrage et je pleure...



Un coup de pouce.

Claude relaie dans sa paroisse l'animation de la veille organisée par l'équipe locale d'Auxerre qui a proposé de rencontrer le partenaire brésilien Aercio. Il donne envie aux paroissiens d'être généreux pour soutenir les projets du CCFD-Terre Solidaire. Voici son coup de pouce :

" Comme vous le savez c'est pendant le temps de carême que le CCFD nous invite depuis plus de 50 ans à la solidarité avec les peuples les plus démunis de notre planète.

Notre effort de partage soutient des partenaires à travers le monde, qui portent leurs propres projets de développement, comme par exemple le partenaire brésilien Aercio, qui a témoigné hier, dans une salle de l'Abbé Deschamps ; avec 7 paroissiens des hauts d'Auxerre, nous avons écouté son témoignage, il travaille au respect des droits fondamentaux des personnes et familles les plus pauvres : droit au logement, droit à une vie digne, dans une favela de Rio de Janeiro.

Il est bien clair qu'il y a des problèmes en France et que les inégalités sont de plus en plus fortes mais contrairement à la France le Brésil viole les droits des populations locales.

Ainsi pour que sortent de terre les emplacements réservés pour le championnat mondial de Football en 2014 et les jeux olympiques de 2016, les favelas doivent être rasées ce qui veut dire 30 à 40 000 personnes à reloger, Où ? Dans un premier temps c'est 1800 familles avec enfants qui devront être relogées mais 340 logements seulement sont prévus dans l'immédiat.

L'Equipe locale du CCFD a confectionné ces "maisons-messages " sur lesquelles vous pouvez lire : "un toit à toi".

et sur les côtés voici quelques réflexions d'une habitante des favelas et de Aercio Oliveira (lectures) qui a parcouru notre département ; il y a rencontré des organismes comme l'office de logement, une agence immobilière, les jeunes qui partiront aux JMJ du Brésil, les paroisses et même l'AJA.

Que vous dire de plus ? RIEN ?... SI, SOYEZ GÉNÉREUX, les plus démunis ont besoin de nous tous."

Un coup dur relaté par l'équipe du CCFD qui, avec Arnaud, diacre délégué aux gens du voyage, rencontrent, avec Aercio, le partenaire brésilien du CCFD Terre Solidaire, ces personnes habitant dans le camp installé à la périphérie d'Auxerre. Cette rencontre avait été préparée avant la venue du partenaire, les échanges sont chaleureux ; ils connaissent bien Arnaud, ils sont en confiance. Ils échangent sur leurs conditions de vie, en particulier leur logement, avec la menace d'être déplacés, sans même qu'ils soient concertés, alors que ce sont les premiers intéressés.

Alors que ces familles sont sédentarisées et que les enfants sont très réguliers à l'école, que la volonté des parents des les faire réussir est là, **une des mamans du groupe des Voyageurs** s'exprime :

"On nous rabaisse, on nous considère à part !

" Des instituteurs ne nous disent pas bonjour ou ne répondent même pas au bonjour !"

"On ne veut pas se laisser faire".

Un coup de cœur.

Le sport aussi, un sujet d'échange et de partage avec le partenaire Aercio, lors de sa visite dans le diocèse de l'Yonne:

Grâce aux relations exceptionnelles du Père Joël Rignault avec les dirigeants de l'A.J.A., nous avons pu visiter le tout nouveau centre de formation des jeunes footballeurs. Nous avons apprécié la qualité d'accueil de toutes les personnes rencontrées.

Bien sûr, nous avons bien conscience que ces installations sont extraordinaires et qu'elles ne sont destinées qu'à un tout petit nombre.

Cependant nous avons apprécié le souci pédagogique et le souci de former des jeunes, des hommes, dans toutes leurs dimensions.

C'est une véritable éducation et celui qui ne réussit pas son objectif au foot, est accompagné vers autre chose.

Temps de découverte pour nous aussi, qui côtoyons depuis longtemps l'AJA (foot et clubs de sports divers). Nous sommes heureux de voir que l'esprit de l'Abbé Deschamps, initiateur du patronage, traverse le temps.

Coup du Saint Esprit

Une animation en doyenné sur l'auxerrois le samedi 16 mars sur le parvis de la cathédrale : ce sont les KM Soleil pour les enfants catéchisés (Secours Catholique), le Bouge Ta Planète pour les jeunes (CCFD-Terre Solidaire) ; pendant ces animations a lieu la rencontre du partenaire Aercio, (équipe locale du CCFD) salle de l'Abbé Deschamps pour les parents des enfants et des jeunes, ainsi que pour les paroissiens des différents secteurs paroissiaux du doyenné.

Il fait un froid de canard ! Les jeunes se rapatrient dans la cathédrale. Reste sur le parvis les faiseurs de crêpes qui passent des heures dans le froid.

Et là, surprise, des personnes de passage qui n'ont rien à voir avec les événements, s'arrêtent et achètent des crêpes, discutent, participent ainsi à leur manière à l'événement. Cela remonte le moral !

Un peu plus tard dans l'après midi, à la fin d'un temps de prière qui rassemble tous les participants, Frère Paul remet une "maison-message" prévue normalement pour chaque représentant des paroisses ; cette maison a pour but de sensibiliser au cours de la messe du lendemain (5^{ème} dimanche de carême) les chrétiens, aux événements de la semaine avec le partenaire, dans le but de donner du sens à leur effort de partage (voir le coup de pouce) puisque c'est le jour dédié en paroisse à la collecte des dons. Des maisons-message sont en reste et là, une jeune femme demande si elle peut en emporter une pour sa paroisse de l'Eglise réformée. Cela nous a fait un coup d'émerveillement au cœur instantané !

Un petit pas pour l'œcuménisme et la solidarité !